

40 lignes d'horizon en route vers l'océan captures et transposition graphique d'un périple jusqu'à la mer

La nature du voyage et l'ouverture qu'il suppose vers un monde culturel et un ailleurs inconnus distancient sa narration de l'autobiographie qui est plus spécifiquement centrée sur le quotidien et qui ne nécessite pas de déplacement géographique, même si elle s'en accommode régulièrement. . Le récit de voyage n'est pas censé répondre aux principes qui régissent la presse d'investigation. Le récit viatique n'est pas non plus implicitement voué à la représentation de faits ou de conflits relevant souvent de l'actualité. Il n'exige pas une construction à partir d'un travail d'enquête et, en conséquence, ne repose pas sur les mêmes matériaux ou n'utilise pas les mêmes méthodes ou les mêmes outils que le journaliste (enregistrement de bandes magnétiques,...). Il convient toutefois de nuancer rapidement cette observation dans la mesure où le récit de voyage convoque à un autre degré l'exploitation de notes prises au vol, se base souvent sur une documentation préalable ou rassemblée a posteriori. Il peut requérir l'exploitation de croquis ou de photographies, dans un même but de reconstruction postérieure en atelier, de simple illustration ou de témoignage, voire d'élément intégralement fondu dans la planche ou la séquence, avec très souvent une ambition identique à celle de son usage journalistique qui répond à un impérieux besoin de vraisemblance, de fidélité au vécu ou de véracité. La typologie des images décerne au dessin (ou travail graphique) une fonction iconique qui se distancie de l'impression de réel et qui s'avère plus adéquate à l'expression de la subjectivité du voyageur. Le carnet n'empêche toutefois pas d'allier la photographie au dessin et de jouer sur la double fonction de ce médium, à la fois iconique et indicielle. Le choix en faveur d'une option esthétique révèle dès lors avec transparence les soubassements idéologiques qui le confortent .



















